

Commentaires JUIN 2012

Pour le septième mois consécutif, le chômage accuse une nouvelle baisse en juin, aussi bien pour la catégorie A et B réunies (demandeurs d'emploi recherchant un emploi en CDI à temps partiel ou CDD temporaire ou saisonnier et DE en activités partielles de moins de 79 h) où cette baisse atteint près de 11 %, que pour l'ancienne catégorie 1 (demandeurs d'emploi disponibles qui recherchent un emploi à temps plein) où ce taux s'affiche à - 17,41 % par rapport à juin 2011.

Au 30 juin, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi en catégorie A et B totalise 255 personnes.

En conséquence, l'indicateur de chômage du mois de juin (cat. A et B) indique 7,98 % et il reste sous la barre des 6 % si l'on ne considère que la catégorie 1 (5,79 %).

Cependant, il reste deux points préoccupants si l'on analyse ces données dans le détail : le chômage des femmes et le chômage de longue durée continuent de progresser. S'agissant du chômage des femmes, même si cette augmentation reste limitée à 2 %, elle a tendance à s'inscrire dans la durée, ce qui pourrait être le révélateur d'un phénomène plus structurel.

S'agissant du chômage de longue durée, son accroissement constant depuis mars 2012 doit nous alerter car il est significatif d'un marché du travail qui n'arrive pas corriger les effets négatifs engendrés par l'inadaptation des qualifications ou l'âge. Son importance et sa croissance contribuent à la précarisation des personnes qui voient leur durée de chômage s'allonger avec tous les effets que l'inactivité prolongée fait naître : perte de confiance en soi, apparition de problèmes de santé latents, précarité des situations matérielles et psychologiques, perte de qualifications professionnelles par manque de pratique, perte de réseaux relationnels et démobilitation.

L'observation de la structure du chômage par niveaux de qualification continue de nous interroger car, comme pour le chômage de longue durée, et on pourrait y trouver une corrélation, la part des bas niveaux de qualification reste trop importante (71,4 % du total des inscrits). Un effort significatif doit être mené afin de permettre au plus grand nombre de demandeurs d'emploi et de jeunes de bénéficier d'une formation professionnelle en adéquation avec les besoins de l'archipel. A défaut, les risques sont prévisibles : augmentation du chômage de longue durée, départ des jeunes hors archipel et pénurie de main d'œuvre sur des qualifications spécifiques.

L'observation des inscrits par grands secteurs d'activité montre une prédominance des quatre grands secteurs habituels avec un retour à l'équilibre pour le secteur du BTP qui a divisé par deux le nombre de ses inscrits avec la reprise estivale, tardive mais marquée.

Le marché du travail a repris des couleurs puisque 33 nouvelles offres ont été enregistrées et 41 offres ont pu être pourvues en juin. Il reste néanmoins 21 offres d'emploi en fin de mois à Pôle Emploi.